

« *En mai, fais ce qui te plait* » Ils étaient bien gentils les gens de sortir ce genre de citation pourrie. Ca valait peut-être le coup à l'époque où quelqu'un l'avait inventé mais là on était au 21^e siècle, dans un pays en pleine crise financière. Maintenant, pour avoir un salaire décent, il fallait travailler plus qu'avant. Même moi, je devais m'y mettre alors que je suis simple secrétaire de direction. Du coup, cette année, au lieu d'être en vacances dans une île loin de la France, je me retrouve au boulot avec un nouveau grand chef pas du tout compréhensif qui en plus vient de nous annoncer qu'un inspecteur des impôts va passer et faire une enquête pendant au moins une semaine. De quoi faire du mois de mai le pire mai depuis que j'ai commencé à travailler...

Au fait, je m'appelle Nathalie, j'ai 25 ans, je suis célibataire, je n'ai pas d'enfants mais j'ai un super boulot dans une super boîte, j'ai un super appart dans Paris... Enfin, super ! Disons qu'avoir un appart dans Paris suffit pour avoir une meilleure opinion des gens, en tout cas de ceux avec qui je travaille. Mais en réalité mon super appart n'est pas si génial. Il est petit, il est au 6^{ème} étage sans ascenseur et puis, je n'ai jamais invité de mec à venir ni y manger et encore moins y passer la nuit. Vous pensez bien que montrer ça à un mec potentiel ferait du plus mauvais effet. Déjà que j'ai du mal à garder un mec en temps normal...

Ma vie amoureuse se résume à trois... J'ai eu trois mecs à qui j'ai fait l'amour trois fois et qui m'ont invitée au resto trois fois avant que je passe à la casserole. Euh... J'ai passé trois nuits chez eux avant qu'ils me jettent. Je ne sais pas si c'est parce que je fais ça mal ou si c'est eux mais j'avoue que même moi, je ne prends pas mon pied pendant l'acte. Bon la première fois, je peux comprendre. A part les héroïnes de romans à l'eau de rose, qui prend son pied la première fois ? Personne que je connais en tout cas. Et encore moins moi. J'ai quand même essayé deux fois avec mon premier, des fois que ça aurait été mieux mais y'a pas à dire, quand on couche pour la première fois avec un mec et que ça ne se passe pas bien, il vaut mieux aller voir ailleurs. C'est ce que j'ai fait d'ailleurs mais ça n'a quand même pas marché. Et au bout du troisième mec, je me suis dit qu'il valait mieux que je me concentre sur mon boulot. Ce qui est une très bonne chose parce que là au moins, je sais que je vaudrai quelque chose.

J'étais juste standardiste dans ma boîte au début. En intérim. Quand j'ai eu fini mon contrat, on m'a demandé si je voulais un CDI. Quelle question ! J'étais toujours standardiste mais pas de problème. Je suis dans une boîte où on peut évoluer facilement. D'ailleurs, ça a marché. Au début, on me donnait des petites choses à taper et puis quand ils ont vu que je n'avais aucun problème avec les traitements de texte, je suis montée de deux étages. Maintenant je suis presque au dernier étage et je suis simple secrétaire de direction. Simple parce que je ne travaille pas pour le big boss, mais je ne sais pas si j'aimerais ça. Je veux dire, travailler pour le big boss. Céline n'arrête pas de se plaindre de lui. Non je suis bien où je suis pour l'instant.

Céline c'est ma copine. Une vraie copine. Elle m'invite dans toutes ses sorties, m'a présentée mon dernier petit ami et continue encore de me parler même si ça n'a pas marché. Je n'ai pas d'autre copine au boulot et c'est tant mieux. C'est pas facile de se faire des amis au travail. De vrais amis je veux dire, pas de simples connaissances avec qui on va manger.

Bon bref, il faudrait que je me concentre maintenant. Le mec des impôts va bientôt se pointer et je n'ai pas rangé mon bureau qui est tout le temps en bazar. Mon chef m'a prévenu que j'avais intérêt à ce qu'il soit nickel.

« Excusez-moi ! »

My God ! Cette voix ! Je n'ai pas encore vu sa tête que j'en ai des frissons. S'il est casé, je me tue.

Lentement, je me retourne et je tombe sur le plus beau mec que j'ai jamais vu. Grand, des cheveux blonds, des yeux bleus. Bon, je n'ai jamais eu un faible pour les blonds. A chaque fois que je vois un blond, je pense à Pierre Richard... qui n'est vraiment pas mon type de mec. Mais là ! Impossible de mettre les deux dans le même panier. Ce mec là est trop différent, trop beau, trop... trop tout. Faites que ce ne soit pas le mec des impôts !

- Oui ?

Waouh ! On dirait la voix d'un crapaud. Discrètement, je toussote. Si je veux séduire, il faut une voix sexy.

- Je cherche Pascal.

- Il s'est absenté. (Pascal c'est mon chef.) Vous êtes... ?

- Son frère.

My God ! Comment Pascal, un petit blond que je compare facilement avec Pierre Richard peut-il avoir un frère aussi incomparablement beau ? Bon, en fait je m'en fiche mais le problème est que si je sors avec lui, ça va craindre pour mon boulot par la suite. Donc, vaut mieux laisser tomber. La poisse !

- Je peux lui laisser un message ?

- Pas la peine. Je vais l'attendre. Il sait que je dois passer donc il ne devrait pas tarder. Je peux rester ici ?

- Euh oui !

Okay, va falloir que je range mon bureau en évitant de trop bouger. Même si c'est le frère de Pascal, je ne peux pas quitter la pièce et le laisser tout seul. Tant pis ! Autant m'asseoir.

- Vous vous appelez comment ?

- Nathalie Leroy.

- Je m'appelle Julien.

- Enchantée !

- Moi aussi. Ca fait combien de temps que vous travaillez ici ?

- Trois ans et un an pour Pascal.

- Vous avez l'air toute jeune.

Je sais que je fais jeune mais en général, l'âge d'une femme c'est sacré. Seulement...

- J'ai vingt-cinq ans.

Waouh ! Le sourire ! A tomber par terre ! Il me fait du gringue ou quoi ? Non ! Non ! Je ne dois pas sortir avec le frère de mon patron. Si ça fait comme les autres fois, ça ne marchera pas et....

- Ca vous dirait de sortir prendre un verre ce soir après le boulot ?

- D'accord !

Et voilà comment on se retrouve quatre heures plus tard assise devant un verre de coca light en face du plus beau mec du monde, un mec qui ne cache pas son envie de finir au lit. Un mec qui est de passage à Paris. Un mec qui dort chez son frère le temps qu'il reparte en Irlande. Un mec que je dois donc inviter chez moi si je veux coucher avec lui.

Aïe ! Aïe ! Aïe !

- Tu as fait des études de secrétariat ?

- Oui. BTS assistante de direction. Dès que j'ai fini mes études, je me suis inscrite en intérim. C'est là que j'ai été embauchée dans cette boîte.

- Et tu aimes ce que tu fais ?

- Ca va. Et toi, c'est quoi ton boulot ?

- Je fais des formations en informatique. J'ai créé ma propre boîte et j'ai pris un associé il y a un an.

- Ca marche bien ?

- Oui. Ma boîte existe depuis cinq ans, donc les gens nous connaissent bien. C'est pour ça qu'on a des clients et c'est important de les garder parce qu'on arrive à une période où tout le monde veut apprendre en informatique et où d'autres boîtes ont ouvert pour proposer le même service que nous.

- Oui, c'est pas étonnant.

- Tu as un petit ami ?

- Il était temps de me poser la question.

Déjà le sourire ! Maintenant le rire ! Rauque ! Profond ! Excitant ! Seigneur, j'en ai des frissons ! Si seulement j'étais calée en sexe !

- Non je n'en ai pas. Et toi ?

- Non plus.

- Tu seras à Paris combien de temps ?

- Une semaine. Je suis venu voir les parents. J'avais pensé prendre Pascal avec moi mais il me dit qu'il y a un inspecteur qui va passer, donc j'irai seul.

Bon ! Bête de sexe ou pas, ça veut dire que je dois prendre la décision maintenant. J'ai jamais rencontré un mec qui me donne envie de le bouffer tout cru. J'ai pas le choix, je crois. J'espère juste qu'il ne va pas se moquer de mon petit appart.

- Tu as prévu de manger quelque part ce soir ?

- A la base avec Pascal, mais il va rester au boulot.

- Alors, ça te dirait de manger chez moi ? L'appart est petit mais il paraît que je fais bien la cuisine.

- OK.

Que fait une fille qui a un peu honte de son petit appart quand elle est avec un mec ? Elle lui saute dessus sitôt la porte fermée. Et c'est ce que je fais joyeusement. Il faut dire qu'il embrasse super bien aussi. Miam ! J'ai tellement envie de le manger tout cru ! Dans la vie, faut pas hésiter. Du coup, je me débarrasse de ses vêtements, tous ses vêtements. Je le touche partout. Il est tout dur, tout musclé et son pénis est ... Waouh !!! Trop excitant. Je ne peux pas m'empêcher de le caresser. Et il aime ça ! Il embrasse mon cou, me caresse les fesses, pousse des petits grognements. C'est trop bon ! Finalement, il enlève ma main de son sexe. Il me

murmure qu'il ne peut pas se concentrer. Et il me déshabille, lentement, très lentement. Et il m'embrasse dès qu'il enlève un bout de tissu. Je ne vais pas tenir très longtemps. Alors comme il est occupé ailleurs, je lui montre avec mes mains à quel point je suis pressée. Et ça marche du tonnerre parce que d'un coup, il se dépêche d'enlever mon soutien-gorge et ma culotte. On n'a même pas le temps d'arriver à la petite chambre. Le temps pour lui de trouver un préservatif, le voilà qui me prend, me colle au mur et me pénètre. Généralement, c'est là que ça commence à moins bien aller pour moi, mais alors là... Je ne sais pas comment il fait ça mais c'est tellement bon que je m'entends crier de bonheur. Et lui, je l'entends grogner pendant qu'il se retire et me pénètre encore. Au début, il fait ça doucement. Je veux aller encore plus vite mais c'est tellement bien aussi de cette façon. Mais finalement, je ne peux plus alors je le mords à l'épaule. Il pousse un cri et faut croire que ça le galvanise parce qu'il va plus vite, plus vite jusqu'à ce que j'ai la tête qui tourne et que je hurle... Troooooop bon !

My God ! Je crois que j'ai trouvé mon dieu du sexe ! Et ça me fait penser que mes deux derniers ex étaient complètement nuls ! Je ne compte pas le premier parce qu'on était quand même jeunes (15 ans, c'est pardonnable) mais les deux autres, franchement, je plains leur future nénette. Et dire qu'ils m'ont fait passer pour une frigide ! Une semaine après la plus merveilleuse nuit de ma vie, je n'en suis toujours pas remise. Une fabuleuse nuit blanche. Quand je suis arrivée au boulot le lendemain, j'avais la tête en carafe, le mec des impôts avait commencé son enquête, Pascal était énervé mais moi, j'étais sur un nuage. Tout allait bien ! J'avais joui pour de vrai et surtout, mon dieu du sexe m'avait dit qu'il rappellerait. J'espère juste qu'il compte vraiment le faire....

Finalement c'était un menteur sur toute la ligne. Il ne m'a pas rappelée et j'ai appris par hasard qu'il avait une copine. Bon, quand il est venu à Paris, ils avaient rompu mais maintenant ils sont à nouveau ensemble. Et moi je n'avais pas mes règles. Ce qui était le plus effrayant des trois mauvaises nouvelles.

Première chose en sortant du boulot : la pharmacie.

Au secours, je suis enceinte !

Qu'est-ce que je vais faire ? Qu'est-ce que je vais devenir ? Et comment il va réagir ? Et comment je peux le contacter ?

On est au 21^{ème} siècle. Je peux élever mon bébé toute seule. Impossible d'avorter. Imaginer qu'on peut enlever cette petite chose de mon ventre, c'est comme imaginer qu'on me coupe un bras. Pas question ! Mais quand même ! J'ai vingt-cinq ans, je suis célibataire et le père de mon bébé est déjà casé ! En fait, je ne suis pas du tout sûre de la dernière info parce que aux dernières nouvelles, c'est la pouffe qui le colle. Enfin, c'est ce que j'ai compris en espionnant un peu les conversations entre Pascal et Julien. Mais Julien ne m'a pas donné de nouvelles. Au moins, j'ai son numéro de portable.

- Salut, c'est Nathalie.

....

....

....

- Allô ?

- Oui, oui je suis là. J'étais euh... avec un client.

- Bien sûr !

- Ecoute, je suis occupé, tu voulais quelque chose ?

....

....

....

- Nathalie ?

- Euh, non rien. Je voulais juste prendre des nouvelles. Désolée de t'avoir dérangé. Bye.

Quelle lâche quand même ! C'est pourtant pas difficile de dire à un mec qu'il va être père. En plus, je ne l'obligerai même pas à le reconnaître. Pft. Je rappellerai la semaine prochaine quand j'aurai préparé un bon discours.

J'ai des nausées, c'est affreux ! Je ne peux dire à personne que je suis enceinte. Pas encore. Mes parents sont morts il y a deux ans et je n'ai même pas de sœur. J'ai des cousins, mais alors ça fait tellement longtemps que je ne les ai pas appelé que je préfère que ça reste comme ça. Et Céline ! Eh bien, Céline est ma copine mais je me méfie un peu quand même. C'est une pipelette.

Au secours, je suis toute seule dans mon état !

- Salut Nathalie.

Et voilà ! Quand je m'y attends le moins, c'est là qu'il se pointe celui-là. En plus, je ne me sens pas bien du tout aujourd'hui. J'avais même pensé prendre mon après-midi. Aïe ! Aïe ! Aïe !

- Salut Julien. Ca va ?

- Oui. Et toi ?

- Ca va. Pascal sera là dans deux heures.

- Je suis venu te voir en fait.

....

....

....

- Je suis désolé pour la dernière fois, j'étais très occupé.

- Tu n'as pas de compte à me rendre.

- Tu voulais me parler non ? D'ailleurs comment as-tu eu mon numéro de téléphone ?

- Je l'ai piqué dans l'agenda de Pascal.

- Tu voulais me dire quoi ?

....

....

....

- Nathalie ?

- Je suis enceinte et j'ai envie de vomir.

Quelle honte ! Annoncer à un mec qu'on est enceinte et lui vomir sur son super costume hors de prix. Okay, pour le hors de prix, pas sûre mais j'ai quand même vomi sur lui. En même temps, il le méritait pour m'avoir envoyée paître la dernière fois et pour avoir fui juste après ma révélation. C'est pour ça que je ne vais pas m'excuser quand il reviendra. S'il revient. Pft. J'ai envie de pleurer tout à coup. Les hormones, j'espère parce que je n'ai pas envie de pleurer pour un mec. D'après le médecin, je suis à mon presque quatrième mois. Ca passe trop vite.

- Tu m'as lancé une bombe alors faut pas t'étonner de ma réaction.
- J'imagine.
- Je ne comprends pas comment ça a pu arriver.
- Je suppose que la capote a percé.
- Ouais. Si c'était pas les miens, j'aurais pu croire que tu avais fait exprès.
- Et alors, tu en penses quoi ?
- Je ne sais pas. J'avais pas forcément envie d'être père. Tu m'invites à manger chez toi ?
- Non. Désolée mais j'ai pas envie de faire mon hypocrite. D'une tu ne m'as jamais rappelée et de deux, il paraît que tu es casé depuis un bout de temps.

Je sais, je sais, je suis partie en le laissant payer l'addition. Mais c'est de sa faute. Tout est de sa faute. D'ailleurs, c'est toujours la faute des mecs. Tout ce qui arrive aux nanas, c'est leur faute. Maintenant que je sais que je peux prendre mon pied au lit, je peux le dire.

Oh mon dieu ! Je ne vais pas pouvoir coucher avant longtemps ! Pas question de faire ça pendant que je suis enceinte ! Mais alors, si j'ai envie comme en ce moment ?

Au secours, je vais devoir vivre comme une nonne ! Je veux mourir !

Ces derniers temps, Pascal me regarde bizarrement. Il a remarqué que son frère me tournait autour ? Ca fait un mois qu'il est revenu à Paris. Il a encore insisté pour manger chez moi mais je refuse. Et je refuserai encore. Non mais il se prend pour qui à débarquer à l'improviste ? Ok, j'ai accepté une fois seulement de prendre un verre avec lui pour lui parler plus calmement du bébé mais qu'il ne croit pas qu'il peut faire de moi ce qu'il veut. Maintenant il sait que je vais le garder. Quand il saura ce qu'il veut, il...

- Et si on se mariait ?

Et voilà comment une femme enceinte tombe dans les pommes. Une autre bombe comme celle-là et je fais une crise cardiaque.

- Tu sais on n'est plus au 18^{ème} siècle. On n'est pas obligé de se marier quand une nana est enceinte.
- Oui mais tu ne te sentirais pas mieux si tu l'étais ?
- Pas avec toi. Désolée mais pas possible de faire confiance à un mec qui ment.
- Ecoute je n'ai pas menti.
- Si.
- Je te jure que j'étais célibataire quand j'ai couché avec toi.
- Tu venais de rompre et tu as repris avec la même nana. Pour moi c'est comme si tu étais casé et c'est de la tromperie.
- Je ne suis pas retourné avec elle. C'est elle qui voulait.
- Alors pourquoi est-ce que tu n'as pas appelé ? Et pourquoi est-ce que tu m'as parlé froidement au téléphone ?
- Parce que je me sentais coupable. J'avais eu envie de te rappeler mais...
- Ecoute, je ne pense pas que tu voulais m'appeler.
- Si. Le problème c'est que quand je t'ai vu je suis tombé sous ton charme et j'ai passé une nuit fabuleuse et ensuite, j'ai pris peur. Alors je n'ai pas rappelé.
- Mon Dieu ! On dirait un roman d'amour ! Tu parles comme les mecs de ces livres-là ! Tu sais, tu devrais inventer des histoires.

Je crois que je l'ai fâché pour de bon cette fois. Ça fait deux semaines que je ne l'ai pas vu tourner dans ma boîte. Peut-être que j'aurais pas dû le charrier sur les histoires d'amour. Mais quand même c'était trop marrant. J'aurais jamais pensé qu'un mec pouvait raconter de telles conneries. Même encore maintenant, je rigole en repensant à sa phrase « *J'ai pris peur* ». Pft.

Pascal me regarde de travers en ce moment. Il est au courant de quelque chose ?

- Oui, il sait que tu es enceinte.

- T'es qu'un con ! Pourquoi lui avoir dit ? Je comprends pourquoi il me regarde bizarrement maintenant !

- C'est mon frère et on a toujours été proches. En plus je lui ai dit qu'on allait se marier.

- On ne se connaît même pas ! Et j'ai pas forcément envie de te connaître plus.

- Fais un essai. Ecoute, tu vas accoucher dans quatre mois. Et si on se disait qu'il nous reste ce temps pour savoir ce qu'on veut vraiment ? Moi en tout cas, je sais ce que je veux.

- C'est pas normal d'être aussi longtemps absent du boulot, je trouve.

- J'ai pris des congés indéterminés. Et puis, maintenant j'ai un associé. Et je reste joignable.

...

...

...

- Tu ne t'es pas demandée où j'étais ces deux dernières semaines ?

- Non.

- Mentreuse ! J'étais en Irlande pour une situation de crise. Un formateur est tombé malade, il a fallu le remplacer. J'espère que je t'ai manqué.

- Ecoute, tu m'as manqué une fois, le temps que je réalise que tu n'appellerai pas. Ensuite, j'ai pensé à toi quand j'ai su que j'étais enceinte. C'est tout. Et puis, on n'a couché ensemble qu'une fois, et c'était il y a longtemps. J'avais adoré mais ça fait trop loin maintenant pour que ça me manque.

J'aurais dû savoir qu'un mec digne de ce nom allait prendre ce que j'avais dit à la lettre. J'avais menti vu que je n'arrêtais pas de penser à ce que j'avais ressenti dans ses bras mais tous les mecs sont pareils. On chatouille un peu leur ego et paf, on passe à la casserole. J'avoue, j'ai pas trop résisté non plus. Il embrasse trop bien. Et c'est toujours un dieu du sexe. Mais je ne l'aime pas. Enfin, je ne crois pas. Et au final, j'ai dit oui pour qu'on essaie de se voir souvent. Quelle galère !

Ce mec est beau. C'est un dieu du sexe. Et en plus, c'est le plus gentil de tous les mecs que j'ai rencontré. Pas possible que je sois tombée sur un tel mec. Il doit y avoir une arnaque mais j'arrive pas à savoir où. C'est mon quatrième mec à 25 ans et il est tout à fait ce que j'attends de l'homme idéal, la beauté en plus.

Il est venu avec moi chez tous les médecins. Mon ventre a grossi mais il continue à me faire l'amour. On n'a pas tout le temps les mêmes goûts mais la plupart du temps, ça va. On ne s'entend pas sur un truc seulement : il veut que je déménage et il veut qu'on habite ensemble. Mais moi je sais qu'il y a aura un blême à un moment ou à un autre. Alors, comme en plus j'ai pas encore forcément totalement confiance en lui, je ne veux pas.

Qu'est-ce que je vais faire ?

Ca y est, j'ai la preuve qu'il est avec moi à cause du bébé. Ben oui, j'ai vu son ex et c'est une bombe sexuelle ambulante. Pas possible qu'un mec comme lui soit avec une nana comme moi

s'il n'y a pas une bonne raison. Pour moi c'est le bébé. Alors je crois qu'on va arrêter tous les deux. D'ailleurs, son ex m'a bien fait comprendre qu'elle va arriver à le récupérer. Et moi je pense que c'est vrai, elle y arrivera. Cette fois, j'ai vraiment pleuré pour un mec. Quelle galère !

- Je ne veux plus sortir avec elle.

- Pour l'instant c'est vrai mais si tu veux alors qu'on est marié ? On sera sensé faire quoi ?

- Je l'ai repoussée jusqu'à maintenant, je ne vois pas pourquoi tu ne me crois pas quand je dis que je ne veux plus d'elle.

- Mais c'est une bombe. Elle est super belle. Tous les mecs la regardent dès qu'elle pointe son nez.

- Toi aussi tu es super belle.

- Bof.

- Je ne sais pas quoi faire pour que tu me croies.

- Rien. Ecoute, je suis contente que tu aies voulu faire l'essai avec moi mais franchement, je ne crois pas que ça marchera. Tu es revenu parce que tu te demandais ce que je te voulais et tu es resté parce que j'étais enceinte. Si j'avais pas appelé, j'aurais jamais eu d'autres nouvelles de toi. Alors je préfère qu'on arrête tout maintenant. Je déteste les faux espoirs.

- C'est vraiment ce que tu veux ?

- Oui.

Il aurait quand même pu insister. Je ne décolère pas. Pourtant c'est moi qui lui ai dit de partir. Mais bon, c'est sa faute aussi à avoir une bombe sexuelle comme ex. Toujours la faute des mecs.

C'est mon dernier jour dans ma boîte. Ensuite, congé maternité. La bombe que j'ai lancé quand j'ai avoué. Céline n'a rien compris. Elle pensait que j'avais pris du poids et avait peur de me le dire. Les nanas ! Ca n'a pas empêché qu'elle ait voulu tout savoir mais je ne lui ai rien dit. J'ai fait croire que c'était un mec d'un soir où j'avais trop bu parce que je me sentais seule. Heureusement que je ne lui ai pas dit la vérité. Tout le monde dans la boîte m'a pris en pitié parce que bien sûr, ma super pote a raconté à tout le monde ce que je lui ai dit. Mais je préfère ça. Et puis, je ne sais même pas si je reviendrai dans cette boîte. J'ai trouvé un appart. En banlieue. Je grince des dents rien que d'y penser mais les apparts plus grands à Paris, c'est atroce ! Et trop chers surtout ! Donc j'ai pas eu le choix. En plus je dois payer des déménageurs parce que je ne connais aucun mec costaud.

J'ai jamais eu de nouvelles de Julien depuis la dernière fois. Les mecs !

- Je ne comprends pas pourquoi tu as laissé tomber mon frère ?

- Euh...

- C'est ton dernier jour alors je n'ai pas à avoir peur que tu m'intentes un procès si je te parle mal mais je suis obligé de te dire que ta réaction m'énerve. Mon frère est un type bien qui n'a jamais trompé les filles avec qui il sortait. Il m'a parlé de tes soupçons et franchement je trouve ça bête.

- Je sais à quoi ressemble son ex. Elle le veut absolument. Je n'ai pas aucune chance de le gagner.

- Tu ne comprends pas que tu as déjà gagné ?

...

...

...

- Ecoute Nathalie, je t'assure que tu dois me croire. C'est moi qui ai poussé Beverley à ressortir avec lui. Quand ils se sont séparés, je le trouvais mal, ils étaient ensemble depuis deux ans. Il est venu à Paris pour qu'on parle mais du coup ça tombait mal à cause de l'inspecteur. Il est parti chez les parents et moi j'ai appelé Beverley pour lui dire qu'il n'était pas bien et qu'elle devait faire quelque chose. Mais je ne savais pas qu'il était sorti avec toi entre temps. Et quand il est retourné en Irlande, Beverley a essayé de se remettre avec lui. Je n'ai pas compris pourquoi il ne voulait pas jusqu'à ce qu'il me dise que tu étais enceinte et qu'il était le père. Il m'a dit à l'époque que tu n'avais pas confiance en lui à cause de ce que tu croyais mais il m'a interdit de m'en mêler. Soit disant qu'il voulait gagner ta confiance. Pour ce que ça a donné !

- Je... Je ne sais pas quoi dire.

- Et si tu essayais vraiment de faire en sorte que ça marche ? Je t'assure qu'il prend ses engagements au sérieux. Si ce n'était pas le cas, sa boîte n'aurait pas marché.

- Mais il est parti !

- Ne t'inquiète pas, j'ai tout prévu.

J'ai l'impression d'être tombée dans un super piège. Mais en même temps, je le voulais peut-être ? Maintenant le problème c'est de faire le premier pas. Qu'est-ce que je vais lui dire maintenant que je suis en Irlande ?

Peut-être rien finalement. Que fait une nana enceinte qui trouve son mec (enfin son futur ex-mec) avec son ex à lui qui le serre dans ses bras ? Eh bien elle s'enfuit. Julien m'a vu bien sûr. Parce que je me suis fait remarquer. J'ai hurlé comme une malade. Alors pour ne pas me remarquer, il fallait être sourd, et encore ! En tout cas, maintenant je suis sûre que j'avais raison. C'est son ex qui compte pour lui.

J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. Et j'ai atteint la limite autorisée par semaine de ma carte bleue pour me payer une chambre à l'hôtel et prendre mon billet de train. Parce que bien sûr, Pascal était tellement sûr que ça marcherait qu'on a juste prévu un billet aller. Et c'est tout, pas d'endroit où dormir. Et moi, le temps que je réalise ce qui se passait, le temps que je m'enfuis et le temps que je me calme... Oui, cette dernière partie a pris encore plus de temps que prévu... Eh bien, le temps que je me calme, il faisait presque nuit. Dans mon état je ne pouvais pas trop déambuler dans les rues d'une ville que je ne connaissais pas alors j'ai pris le premier hôtel sur ma route. Très cher ! Et j'en voulais énormément à Pascal qui m'a fait croire que Julien m'aimait beaucoup. Et j'en voulais à Julien qui m'a fait croire que son ex ne comptait plus. Et je m'en voulais à moi parce que j'ai cru ces deux mecs. Et je continue à pleurer comme une madeleine.

- Je t'ai cherchée toute la nuit.

Et bien sûr, c'est de ma faute. Il a l'air de dire la vérité. Il a une tête à faire peur. Les yeux tirés, rouges, un début de barbe, les cheveux en pétard, les vêtements froissés. A vrai dire, là, tout de suite il est très moche. Et c'est bien fait pour lui. Le problème c'est que sa voix me fait toujours frissonner. Je suis irrécupérable je crois.

- J'étais à l'hôtel.

- Et comment j'étais sensé le savoir ? Tu t'es enfuie. D'ailleurs, je ne sais pas si je devrais être fier parce que tu cours vite dans ton état ou furieux parce que tu as pris des risques inutiles.

...

...

...

- Hé ! Tu vas où comme ça ?

- J'ai un train à prendre.

- Ah non, je te l'interdis.

- Tu n'as rien à dire. Retourne avec Beverley et laisse-moi tranquille.

- JE NE SUIS PLUS AVEC BEVERLEY !

- Oh ! Inutile de hurler, je t'entends.

- NON ! NON JE NE CROIS PAS QUE TU ENTENDS QUAND JE TE PARLE. CA FAIT DES MOIS QUE JE NE SUIS PLUS AVEC ELLE. CA FAIT DES MOIS QUE JE TE LE DIS ET TU NE ME CROIS TOUJOURS PAS !

- ET ELLE DANS TES BRAS, C'ETAIT QUOI ? UN CALIN D'ADIEU ?

...

...

...

- C'est parce qu'elle persiste. Malgré mes refus, elle continue à croire que je veux ressortir avec elle. Et puis, je te signale que je suis revenu seul ici alors... Mais maintenant, je pense qu'elle a compris. Quand j'ai essayé de te rattraper, elle n'a pas voulu me laisser partir alors je l'ai poussée et elle est tombée. Etant donné que je n'ai pas essayé de savoir si elle allait bien, à mon avis elle va laisser définitivement tomber.

- Ah !

...

...

...

- Je ne comprends pas pourquoi elle pensait que c'était dans la poche. Pascal m'a dit que c'était lui qui l'avait appelée.

- On s'était quitté pour des broutilles en fait. Ou plutôt, elle m'a quittée pour des broutilles pensant que je la rappellerais. Et pour te dire la vérité, si je ne t'avais pas rencontrée, je l'aurais sans doute appelée à mon retour de Paris.

- Pourquoi est-ce que... pourquoi est-ce que tu ne m'as jamais rappelée ?

- Je te l'ai dit une fois mais tu m'as dit que j'étais fait pour inventer des histoires.

Je n'y peux rien si je rigole encore à ce souvenir. « *J'ai pris peur* ». Il est toujours vexé d'ailleurs quand je rigole. Un jour, il rigolera avec moi. Je lui ferai lire un roman d'amour et il comprendra. Mais en attendant, je me suis promis que j'essaierai de ne plus rire de ça. En tout cas, pas en face de lui.

Eh bien, oui finalement j'ai accepté de croire à notre histoire. Je ne suis peut-être pas aussi belle que son ex mais ça ne compte pas parce que c'est avec moi qu'il veut être. Je me suis installée en Irlande. Quel beau pays ! Et j'ai eu un bébé magnifique. Le plus beau bébé du monde. Une fille. Julien est un papa heureux. Un papa gâteau aussi. On s'est marié après la naissance de Caitlyn. Je n'allais quand même pas faire ça avec mon gros bidon. En plus, je voulais inviter au moins Céline. D'ailleurs, ma super bonne copine a raconté à Julien ce que je lui avais dit. Il n'a pas apprécié. Mais comme il m'aime, il m'a vite pardonnée.

Et moi je l'aime comme une folle. Je l'appelle mon dieu à moi. Beau. Gentil. Attentionné. Dieu du sexe. Et il n'a pas peur de m'aimer encore plus chaque jour.

Finalement mon histoire aurait pu être publiée chez Harlequin. J'en aurais été fière d'ailleurs.